

Q. A partir du commencement, elle n'a jamais été prospère, n'est-ce pas?—R. Je puis dire que nous n'avons jamais pu obtenir assez d'ouvrage. Pourquoi me posez-vous cette question?

Q. Vos affaires n'étaient pas aussi considérables que vous l'aviez espéré en entrant dans la compagnie?—R. Je vois ce que vous voulez dire. Vous voulez dire...

Q. Ce n'est pas le but de ma question du tout. Je dis que la compagnie ne faisait pratiquement plus d'affaires en 1914.

Le PRÉSIDENT: Le témoin n'a pas dit cela.

M. KYTE: Elle ne gardait plus de réserve en 1914.

Le PRÉSIDENT: Posez la question directement au témoin.

Le TÉMOIN: En 1914?

M. CARVELL: En novembre et décembre 1914.

*Le Président:*

Q. Il y a eu un an l'automne dernier?—R. Oui, nous faisons des affaires, alors.

*Par M. Kyte:*

Q. Vous faisiez quelques affaires, pas beaucoup?—R. Non.

Q. Vous ne gardiez pas un gros stock?—R. Un moyen.

Q. Pas un très gros stock?—R. Non.

Q. Combien en gardiez-vous?—R. Je ne saurais vous le dire sans les livres. Je ne puis le dire. Est-ce nécessaire?

*Par M. Carvell:*

Q. Approximativement?—R. Je dirais que notre stock était entre 5 et 6 mille piastres. Nos affaires n'ont jamais été considérables, mais vous comprenez qu'en affaires on fait de l'étalage...

*Par M. Kyte:*

Q. Et vous avez fait de l'étalage dans ce cas?—R. ...et l'on cherche à paraître plus important qu'on ne l'est.

Q. Vous vous efforciez de faire des affaires avec le ministère?—R. Et avec tout le monde.

Q. Et vous étiez prêt à faire des affaires avec le ministère comme intermédiaire si vous ne pouviez en faire autrement?—R. Je n'accepterai pas cette appellation, non, pas plus que toute autre compagnie qui fait actuellement le commerce du bois. Si vous venez acheter du bois de moi et que je n'aie pas tout ce qu'il vous faut j'en obtiens d'une autre firme si votre commande exige une livraison prompte. Je ne suis pas un intermédiaire.

Q. Vous êtes un commissionnaire?—R. Non, je suis un marchand de bois. M. Kyte dit que l'achat de quatre mille dollars de bois par le ministère de la Milice d'après une soumission, est un petit item. Remarquez-le bien.

*Par M. Carvell:*

Q. Vous ne supposez pas que d'autres aient soumissionné là-dessus?—R. Oui.

Q. Nous pouvons aller voir au ministère?—R. Nous avons gaspillé beaucoup de temps ici.

M. EDWARDS: Le témoin pense que le ministère a demandé des soumissions.

Le TÉMOIN: Dans certains cas, je suis sûr qu'il en a demandé parce que ma soumission n'a pas obtenu de succès.

*Par M. Kyte:*

Q. En réalité, M. McGee, n'est-il pas vrai que quand vous avez eu la commande vous n'étiez pas en mesure de fournir le bois à moins de l'acheter d'un autre marchand

[W. R. McGee.]